

Arr. adm., jud., et cant. de j. de p. de Louvain.

Archev. de Malines.

Terrain accidenté; sol argileux et sablonneux; bois et prairies. — Agriculture; — sylviculture; — commerce de bois et d'huiles.

Château d'Everberg.

Dans l'église on remarque une pierre sépulcrale de la famille de Rubempré. — Il ne subsiste rien du manoir ou château d'Everberg, construit pendant les premières années de la Renaissance. C'était la demeure des comtes de Rubempré, grands veneurs du Brabant, en faveur desquels la terre d'Everberg fut érigée en principauté, en 1686, par Charles II, roi d'Espagne.

Les seigneurs de Rotselaer, dont les possessions s'étendaient au loin, au nord de Louvain, partageaient, avec les ducs de Brabant, la juridiction sur les villages d'Everberg et de Meerbeek. — L'abbaye de Cortenberg et celle d'Affligem avaient de grands biens à Everberg. — En 1474, il existait à Everberg deux grands fiefs tenus du Brabant. — La seigneurie d'Everberg passa, en 1480, par mariage, dans l'illustre lignée des Rubempré; elle passa ensuite dans la famille de Merode.

Everberc, 1160; Eversberg, 1186; Everberghe, 1761.

Pop. en 1815, — 910 hab.

» » 1840, — 1,070 »

» » 1890, — 1,400 »

» » 1910, — 1,705 »

EVERE (lez-Bruxelles), comm. de la prov. de Brabant; à 3 1/2 kil. de Schaarbeek et de Dieghem, à 5 kil. de Saint-Josse-ten-Ode.

Pop. 7.195 hab.; — sup. 510 hect.

Arr. adm. et jud. de Bruxelles; cant. de j. de p. de Schaarbeek. — Archev. de Malines.

Terrain lég. accidenté; sol sablonneux; — agriculture; horticulture. — Carrière de pierres à bâtir. On y cultive beaucoup la chicorée (witloof).

Cours d'eau: la Senne, affl. de la Dyle.

L'église est très ancienne, avec tour romane; elle a été restaurée au XVIII^e siècle. — Maison d'aliénés.

A Evere se trouve le cimetière de Bruxelles. — De l'endroit dit « Ternoyvelé », le champ du tournoi (qui s'y donna en 1549), on jouit d'un panorama immense s'étendant de la forêt de Soignes, au sud de Bruxelles, à Malines et même, par un temps clair, jusque Anvers. — Plaine d'aviation.

Le 21 septembre 1830, Evere (ainsi que Diegem) fut témoin d'une lutte vigoureuse entre un détachement de volontaires et une troupe de cavaliers hollandais, qui furent forcés de battre en retraite.

De temps immémorial, peut-être même depuis l'époque de sa fondation, au VII^e s., le chapitre de Soignes eut des biens à Evere. — On ignore le nom des premiers seigneurs d'Evere. Les châtelains de Bruxelles eurent dans ce village des possessions assez importantes. Vers l'an 1300, les seigneurs d'Evere avaient la haute, moyenne et basse justice, avec cette seule restriction qu'ils ne pouvaient faire procéder à l'exécution des condamnés à mort. La seigneurie était tenue en fief du duché de Brabant. Le premier seigneur d'Evere connu est Henri, seigneur de Boutersem, à qui appartenait aussi les villages de Perk et d'Elewynt. La cour féodale de la seigneurie ne comprenait aucune tenure importante.

Cette seigneurie ayant été possédée depuis longtemps par les familles de Cleutinck, Dewoude, De Glymes, Culemborg, et Baillœuil (cette dernière la possédant en 1546), parvint enfin à l'illustre famille de Hornes qui la possédait encore en 1761.

Evere, XII^e, XIII^e, XIV^e et XV^e s.; Ever, 1435; Evere, XV^e et XVI^e s.; Evre, 1748; Evere, 1761; Ever, 1817.

Pop. en 1815, — 820 hab.

» » 1840, — 1,185 »

» » 1890, — 6,010 »

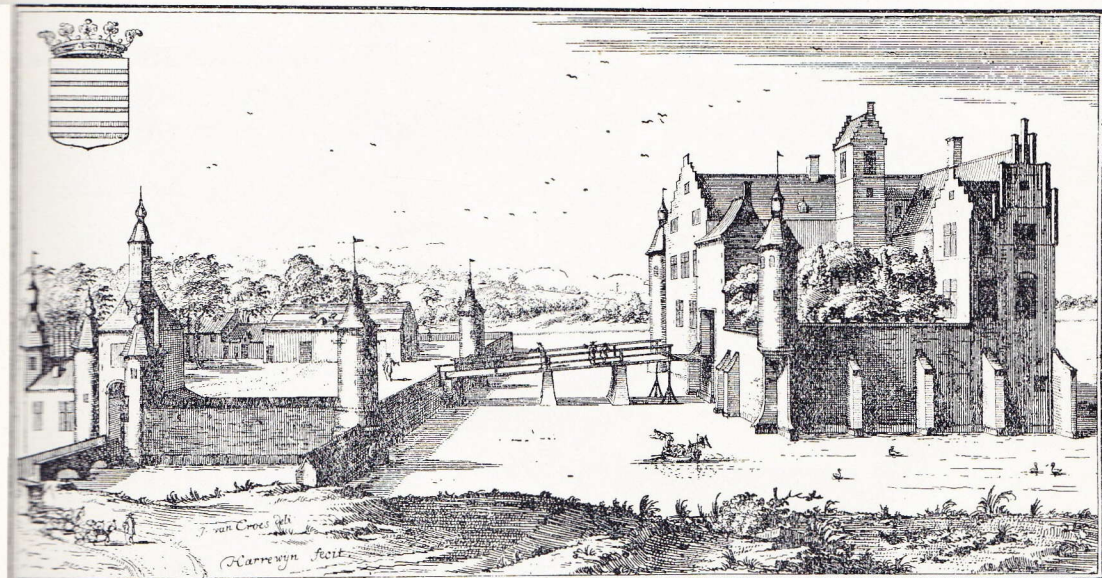
» » 1910, — 6,050 »

EVERGEM, comm. de la prov. de Fl. Or., sit. sur la chaussée de Gand à Bruges par Eekloo; à 7 1/2 kil. de Gand, à 2 1/2 kil. de Wondelgem.

Pop. 8.695 hab.; — sup. 3.338 hect.

Arr. adm. et jud. de Gand; ch.-l. de cant. de j. de p. — Ev. de Gand.

Terrain gén. plat; sol sablonneux; — agriculture. — Fabriques de toiles de lin et de coton, de cou-



Castellum Everberg.

Everberg. — D'après J. Le Roy, 1696

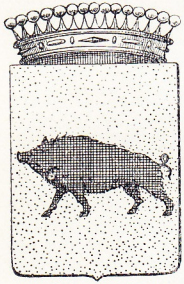
vertures de coton, de dentelles, et d'huiles; amidonneries; savonnerie; distilleries; brasseries; scieries de bois; chiffons en gros; farines; fourrages.

Cours d'eau: le canal de Gand à Terneuzen, et le Burggraven-Stroom; le canal de Gand à Bruges; la Lieve; le Lede; le Calene.

Alt. de 8.80 m. au seuil de l'église, qui a énormément souffert de l'explosion produite par les Allemands le 2 novembre 1918. La tour a été anéantie. De plus l'édifice a été touché par plusieurs obus, qui ont causé de grands dégâts. — L'ancienne église d'Evergem fut dévorée par les flammes en 1783; l'église actuelle date de 1784. Elle a trois nefs très larges, supportées par des colonnes doriques. L'édifice fut construit sur l'emplacement du précédent, en style néo-grec. On y admire deux toiles remarquables de Pauwels, natif de Sleidinge.

Dans les documents anciens on trouve le nom du village écrit de diverses manières. En 967, *Evergehem*; en 1105, 1144, 1156, 1185, *Everchem*; en 1124, *Everengem*; en 1196, *Eversenghem*; en 1217, *Evreghem*; en 1235 et 1330, *Everghem*; en 1275, *Everingham*.

L'étymologie de ces dénominations se trouve, sans doute, dans les deux mots *ever*, sanglier, et *gem* ou *hem*, demeure. Il est prouvé que dans les temps anciens les sangliers habitaient en assez grand nombre la partie de la Flandre où est situé Evergem, et qui était couverte de bois. Ce qui paraît confirmer cette étymologie, c'est que le comté d'Evergem et ses seigneurs avaient pour armoiries un écusson d'or au sanglier de sable.



Après avoir appartenu à une famille d'Evergem qui brilla aux croisades, cette contrée devint l'appanage de la maison de Gavere, sans que l'on puisse déterminer exactement comment elle lui échut.

Plusieurs générations des seigneurs de ce nom l'ayant successivement possédée, l'un d'eux, Rasse III de Gavere, et sa femme Béatrice la vendirent, en 1282, avec tous droits seigneuriaux, à l'abbaye Saint-Bavon, de Gand. Les prélats de ce monastère, et, après eux, les évêques de Gand la conservèrent jusqu'à la révolution française.

De nombreux fiefs et arrière-fiefs dépendaient du comté d'Evergem. Celui-ci se composait des villages de Wondelgem et de Sleidinge, et le hameau de Doornzele.

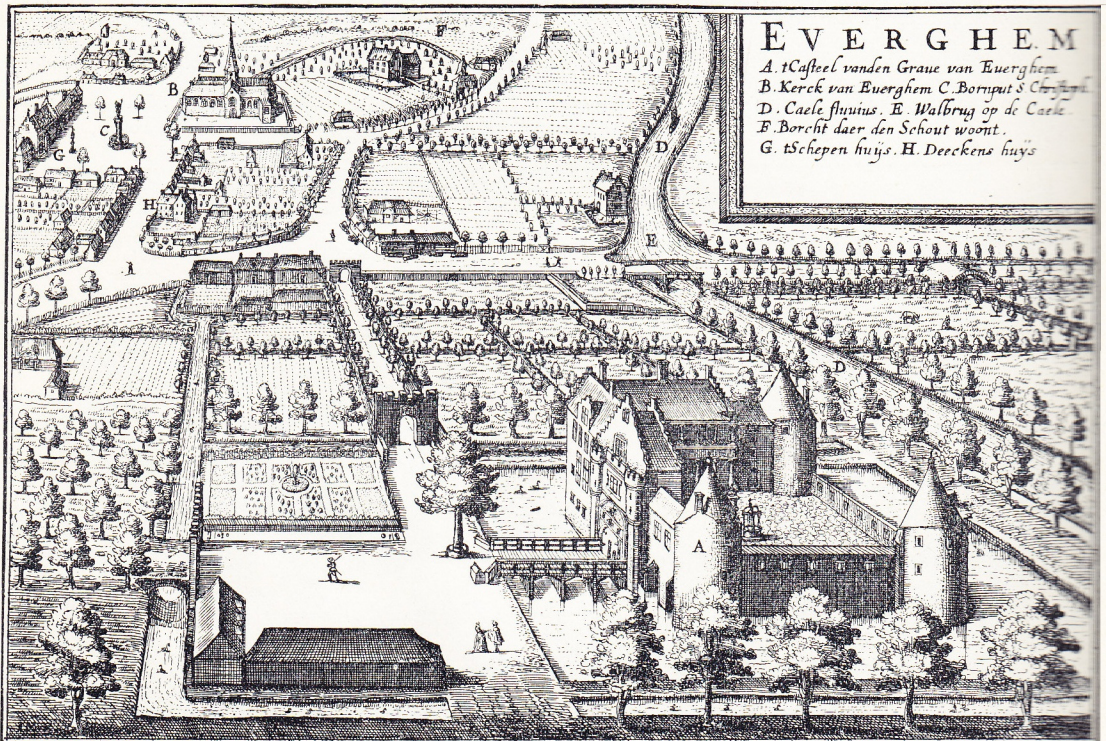
Charles-François Custis, L. E. L., seigneur de *Calvoorde* en Everghem, avocat au conseil de Flandre, naquit à Bruges en 1704, et y mourut en 1752. Il publia « *Jaerboeken der Stadt Brugge* » (voir notre Bibliographie), et nous a laissé de nombreux manuscrits. (Voir J. Gailliard, Bruges et le Franc, t. 4, pp. 193-195).

On a découvert sur son territoire des médailles romaines, ainsi que des objets militaires du XV^e s.

Le village eut sa part dans les misères des troubles et des guerres qui désolèrent le pays principalement au XVI^e s. et au XVII^e s. — Les Hollandais et les Français s'y battirent en 1705.

Il ne reste plus aucun vestige de l'ancienne abbaye de Doornzele; cette abbaye de l'ordre de Cîteaux, fondée au commencement du XIII^e s., par un membre de la famille de Gistele, fut détruite en 1576 pendant la guerre contre Philippe II, comme beaucoup d'autres couvents du plat pays.

Pop. en 1816, —	6,988 hab.
» 1840, —	7,800 »
» 1885, —	6,900 »
» 1890, —	7,300 »
» 1910, —	8,690 »



Châteaux d'Evergem, de Bouckel (Langerbrugge), de Wippelgem, de Vurstje, d'Esloo, de Heylwegen, de Belsele, de Ten Broucke.

EVREGNIES, comm. de la prov. de Hainaut; à 25 kil. de Tournai, à 10 kil. de Templeuve, à 3 kil. de Dottignies.

Pop. 795 hab.; — sup. 370 hect.

Arr. adm. et jud. de Tournai; cant. de j. de p. de Templeuve. — Ev. de Tournai.

Terrain plat; sol argileux; culture de céréales et de plantes oéagineuses; — agriculture. — Tisseranderie. — Etangs.

Eglise gothique du XV^e s.; elle fut agrandie en 1598, à la suite d'un incendie qui la dévora en partie.

Anc. seigneurie ayant appartenu à l'abbaye de Saint-Martin, de Tournai, en vertu d'une donation faite, en 1092, par Rabdold II, évêque de Tournai. — Evregnies possédait un château fort sous le nom de manoir du Chastel, qui fut le berceau et donna son nom à la famille des comtes du Chastel de la Howardrie; ce manoir et les propriétés qui en dépendaient furent vendus à l'abbaye de Saint-Martin de Tournai, l'an 1372. — Voir aussi *Howardries*, partie historique.

Evregnies, 1012, 1226; *Ivregniis*, 1105; *Evreniis*, 1106; *Everniis*, 1177.

Evregnies = Evergem.

Pop. en 1815, — 848 hab.

» » 1840, — 896 »

» » 1890, — 815 »

EVREHAILLES, comm. de la prov. de Namur; à 8 1/2 kil. de Dinant, à 3 kil. d'Yvoir, et à 241 m. d'altitude au seuil de l'église.

Pop. 769 hab.; — sup. 1,061 hect.

Arr. adm., jud., et cant. de j. de p. de Dinant. — Ev. de Namur.

Terrain accidenté; sol calcaire et schisteux; — agriculture. — Carrières de pavés en grès; — forges (fabr. de fer).

Cours d'eau: à l'O., la Meuse, et au N., le Bocq, un de ses affluents.

Château d'Evrehailles.

Eglise Renaissance de 1858.

On y voit encore les restes d'une anc. maison seigneuriale transformée en bâtiments de ferme. — Manoir féodal avec donjon circulaire qui fut un des nombr. domaines de la puissante famille de Beaufort (de Spontin); il fut aussi, pendant q. q. temps, en la possession du baron de Landre.

La seigneurie de *Evrehailles* appartenait, en 1638, à Christophe de Maillart, baron de Landre. Il la transmit à ses descendants.

Galliot écrit *Evrehaille*.

Pop. en 1840, — 742 hab.

1914. — Les Allemands avaient prémédité la destruction totale d'Evrehailles: des officiers l'annoncèrent à Spontin, à Dorinne et à Thynes. L'incendie de l'église et de 23 maisons, le supplice infligé à deux groupes d'hommes vengèrent la mort de q. q. uhlands, atteints dans les escarmouches qui se déroulaient aux environs de ce village, voisin de la Meuse. Deux de leurs prisonniers furent fusillés à Dorinne.

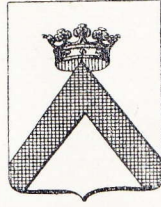
Le village fut bombardé à trois reprises, notamment le 17 août, alors qu'il n'était occupé par aucune troupe. — Toutes les archives de la commune ont péri dans les flammes.

EXAARDE, comm. de la prov. de Fl. Or.; à 15 kil. de Saint-Nicolas, à 20 1/2 kil. de Termonde, à 7 1/2 kil. de Lokeren. Altitude moyenne: 5 m.

Pop. 5,060 hab.; — sup. 2,100 hect.

Arr. adm. de Saint-Nicolas; arr. jud. de Termonde; cant. de j. de p. de Lokeren. — Ev. de Gand.

Terrain uni; sol gén. sablonneux; — tourbières; — prairies; agriculture. — Tisseranderie imp. de lin. — Comm. de bestiaux, de grains, de fourrages; brasseries, distilleries; fabriques d'huile, de tourteaux, de tabacs.



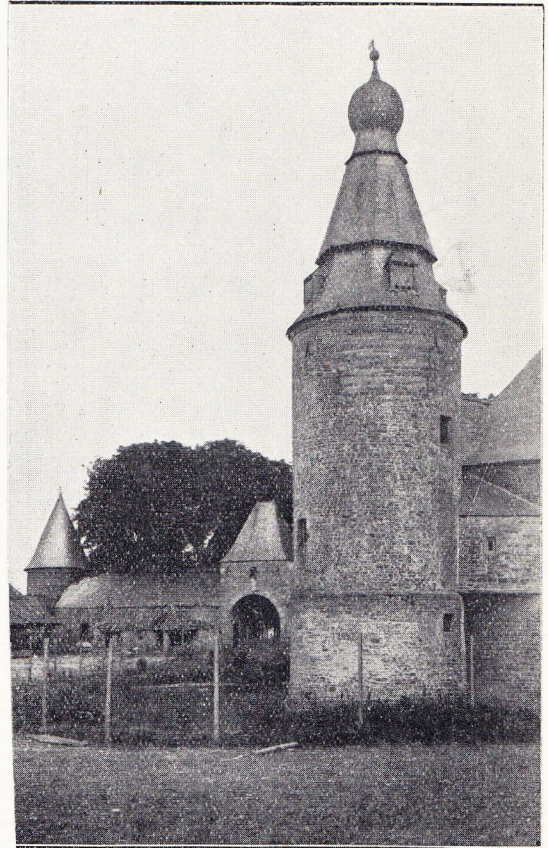
Cours d'eau: le Moervaart et le Zuidlede; nombreux ruisseaux.

Château d'Exaarde.

Eglise anc., dont certaines parties datent du commencement du

XIV^e s. Chaire de vérité du XVII^e s. Boiseries anc. sculptées intéressantes.

Exarde, 1240; *Exaerde*, 1299.



Le château d'Evrehailles (Photo Nels)

Pop. en 1774, — 3,400 hab.; en 1790, — 3,090 hab.; en 1801, — 3,396 hab.; en 1820, — 4,070 hab.; en 1876, — 4,762 hab.; en 1885, — 5,000 hab.

La seigneurie hautaine d'Exaarde était une des principales du ci-devant pays de Waas; elle passa, par mariage, à la famille de Gavere (XII^e s.). Au XV^e s., elle devint l'apanage des van Vaernewijck. Antoine de Gruutere en hérita dans la seconde moitié du XVI^e s. Elle passa par mariage dans la famille Lanchals. La terre et seigneurie d'Exaarde fut élevée au rang de baronnie, par Philippe IV, en 1645, en faveur de Maximilien-Antoine Lanchals, baron d'Exaarde, seigneur d'Olsene, Dentergem, Oesselgem, Gotthem, etc.

Kervyn de Lettenhove-Ghysens, né à Gand le 10 mars 1774, épousa Marie-Sophie-Camille, comtesse de Kerchove, baronne d'Exaerde.

EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE

HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES

COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE

TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE

ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE

ETC., ETC., ETC.

TOME PREMIER

BRUXELLES

A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1924